

## Eco... échos... Eco... échos

## Le chiffre

23 941

C'est le prix d'achat moyen d'une Peugeot neuve sur le marché français en 2015. Sur le podium des marques françaises, la marque au Lion devance Citroën (22 732 €) et Renault (22 557 €). Toutes marques confondues, elle figure au 17<sup>e</sup> rang. Loin du plafond affiché par Porsche à 82 740 € !

Source L'Argus



## La concession Peugeot Montbéliard sur le toit de l'Europe

Un chiffre permet de mesurer l'ampleur du changement : 8 millions d'euros. C'est la somme, en effet, que le groupe Nedey a investi. De sorte à faire de Montbéliard la plus importante concession Peugeot privée monomarque d'Europe. Dans le berceau de la marque au lion, c'est tout sauf anodin. Et ce n'est donc pas un hasard si Carlos Tavares, le patron de PSA Groupe, fera le déplacement, mercredi, à l'occasion de l'inauguration du site. Lequel était, jusqu'en septembre 2013, une succursale du constructeur. Connue sous l'appellation, qui demeure aujourd'hui, d'ARS, comme Atelier réparation services, l'endroit a vu le jour en 1954. A cette époque, et durant des années, les gens, attirés par des tarifs attractifs, venaient de la France entière pour venir y acheter leur voiture. Ils pouvaient même visiter l'usine attenante, alors l'unique site de fabrication Peugeot, avant de repartir au volant de leur véhicule flambant neuf. A Voujeaucourt, commune de l'agglomération de Montbéliard, le groupe Nedey inaugurait en 2008 la concession Citroën, considérée, elle aussi, comme la plus importante d'Europe consacrée à la marque aux chevrons.

S.M.x

## Stemcis innove dans le traitement de l'arthrose

La société Stemcis (groupe Diagnostic Medical Systems), dont une antenne R & D est implantée au Bioparc de Besançon dans le voisinage de son partenaire de production Alcis, a mis au point des kits permettant de réaliser des autogreffes de tissus adipeux (graisses) sur un patient. Une technologie jusqu'alors appréciée en chirurgie esthétique qui ouvre maintenant d'autres perspectives. Car la réinjection de cellules-souches contribuant à régénérer les organes ou tissus lésés, Stemcis préconise aussi une solution innovante pour le traitement de l'arthrose, qui touche aujourd'hui 20 % de la population mondiale. Testé avec succès et bientôt commercialisé dans le domaine vétérinaire (chevaux et chiens), son nouveau dispositif médical va faire l'objet d'une étude clinique chez l'homme pour des résultats attendus mi-2017.

J.-P.M.

## Drones et microtechniques à Eurosatory

Dix entreprises régionales, au sein d'un collectif piloté par le pôle de compétitivité des microtechniques, participent à Eurosatory, le salon international de défense terrestre, aéroterrestre et de sécurité, qui s'ouvre aujourd'hui et se tient jusqu'à vendredi au parc des expositions de Villepinette. Venant de Haute-Saône, du Doubs et du Jura, elles sont spécialisées dans la conception de drones civils ou militaires, mallettes design et sécurisées, connecteurs, résonateurs à quartz, microturbines à gaz sur silicium ou dispositifs de sécurité pour l'armement.

En Franche-Comté, plus de 150 entreprises fournissent l'aéronautique, le spatial et la défense à travers de grands donneurs d'ordre comme Thales, Airbus, Safran, Dassault ou Eurocopter. En appui de cet écosystème industriel qui grossit depuis une dizaine d'années, un cluster « aeromicrotech » sera officialisé lors du prochain salon Micronora, fin septembre à Besançon. Ce groupement est porté par le pôle des microtechniques pour promouvoir les entreprises de la filière, accompagner leur implantation et leur développement.

J.-P.M.

## Le carrefour de la haute précision à Genève

Autre rendez-vous où les entreprises régionales sont attendues en nombre, le salon international de la haute précision (EPHJ-EPMT-SMT), touchant à l'horlogerie-bijouterie, les microtechnologies et le médical, ouvre ses portes demain jusqu'à vendredi au Palexpo de Genève. Parmi les 880 exposants - un peu plus que l'an dernier -, une cinquantaine de Franche-Comté, pour la plupart connectés aux marchés du luxe, y présenteront leurs dernières nouveautés ou innovations aux donneurs d'ordre et professionnels en provenance de 60 pays. Cette 15<sup>e</sup> édition du salon se situe dans le contexte d'un climat d'affaires brouillé depuis le début de l'année par un net recul des exportations horlogères suisses, poussant les grands groupes à réduire la voilure. La sous-traitance croise les doigts.

J.-P.M.

## L'école Boudard en démonstration



À Genève toujours, sur le collectif régional du salon EPHJ, l'école de maroquinerie Boudard (CFA de Bethoncourt) présentera, mercredi et jeudi, une démonstration de couture manuelle du cuir au « point sellier ». C'est l'existence de cette formation artisanale qui a convaincu le groupe Hermès, déjà présent à Seloncourt, d'implanter deux autres manufactures à Héricourt et Allenjoie. D'ici 2020, l'école aura formé 550 personnes aux métiers de sellier-marquinier d'art pour être employées par la prestigieuse marque.

J.-P.M.

■ La technique artisanale du point sellier Photo L. VADAM

■ Création, extension, développement, produit nouveau, reprises d'activité, performances, recrutements, nominations... Ce rendez-vous économique est dédié tous les lundis à la vie des entreprises. Contact : jeanpierre.mulot@estrepublikain.fr

Bébé Collecte de bodies pour les enfants prématurés dans les hôpitaux, pour l'association « SOS préma »

## Des bodies pour les tout-petits

Belfort. « Dans les services de néonatalité, les bébés prématurés passent leur temps en couche, souvent sous une couveuse », résume Élodie Breuille, de Vescefont (90). « Après le traumatisme de l'arrivée prématurée, les parents reçoivent un choc en découvrant un monde hypermédicalisé, la réanimation néonatale avec ses capteurs, monitoring, sondes et alarmes auxquels sont branchés ces êtres minuscules. »

« Le body est symbolique. Lorsque le bébé peut en porter un, c'est le premier pas vers la sortie. Il commence à devenir autonome, c'est pratiquement une seconde naissance pour les parents. »

Parce que les services hospitaliers - et les parents de bébés nés avant terme - sont souvent démunis en vêtements adaptés, l'association nationale « SOS préma » a lancé l'an dernier l'opération « We love préma », en partenariat avec la marque d'eau Mont Roucoux.

L'édition 2015 a permis de récolter 6 200 bodies 40-45 cm. « Il y a 86 équipes réparties sur toute la France, cette année, contre 60 l'an dernier », ajoute Élodie. Avec des amies réelles ou rencontrées sur les réseaux sociaux, elle a décidé d'y participer cette année en créant une équipe. Ophélie Charles, de Grand-Charmont (25), Stéphanie Gautier, de Chaux (90), mais également Émilie

Martin-Blanco et Annabelle Sanson, de Lure et Besançon, ont débuté leur collecte au mois de février. « L'objectif, cette année, est d'atteindre sur l'ensemble de la France le chiffre de 10 000 bodies en taille préma, naissance et un mois. » L'opération est parainée par Élodie Gossuin.

Des boîtes de collecte ont été installées dans les magasins de puériculture, crèches, protection maternelle infantile, relais d'assistantes maternelles, Croix rouge ou pharmacies, dans les villes des participants. « Nous avons déjà trois cents bodies et la collecte n'est pas terminée. »

## Bodies remis en novembre à Nancy

Pour joindre l'utile à l'agréable, les minuscules bodies de poupon seront décorés fin juin dans le magasin de loisirs créatifs « Couleurs et fêtes », à Andelnans (90). Lorsque l'équipe est venue solliciter la responsable, Laurence Frey elle a adhéré sans hésiter. « Pour moi, un magasin n'est pas seulement un lieu où l'on achète et l'on repart, c'est aussi un lieu de vie. L'objectif, c'est que tous ceux qui le souhaitent viennent, y compris avec les enfants, et puissent découvrir de nouvelles techniques, sans avoir besoin de notions particulières. » Motifs thermocollants, feutres textile, tampons, peinture pour tissu, les vo-



■ Ophélie, Élodie et Stéphanie ont déjà réussi à collecter 300 bodies, qui seront décorés dans le Territoire de Belfort. Photo Christine DUMAS

lontaires - avec ou sans body - pourront laisser parler leur créativité.

Les bodies, neufs ou d'occasion en bon état, seront remis à SOS préma le 9 novembre à Nancy.

L'association, créée en 2004, œuvre pour une meilleure prise en charge de la prématurité et des nou-

veaux nés hospitalisés. Son premier cheval de bataille est également son premier grand succès : l'allongement du congé maternité pour les mamans de prématurés, qui a été voté en mars 2006. En France, un bébé pointe son nez avec quelques semaines ou mois d'avance toutes les

huit minutes.

Isabelle PETITLAURENT

■ Blog de l'équipe régionale : <https://bobineasucree.wordpress.com/> ; Informations sur l'opération : <https://www.mont-roucoux.com>.

■ Atelier de décoration (gratuit) des bodies, ouvert à tous, samedi 25 juin de 10 h à 18 h au magasin « Couleurs et fêtes », zone commerciale d'Andelnans.

Economie Le sélectionneur de l'équipe de France féminine de handball présidera la remise des prix le 12 octobre à Besançon

## Le trophée des entreprises est lancé

Besançon. Pour sa quatrième édition, le trophée des entreprises de Franche-Comté franchit un cap et monte en puissance. L'augmentation du nombre de candidatures, passé l'an dernier de 50 à 80, confirme le succès de la formule. Autant que l'intérêt manifesté par les acteurs économiques pour participer à la soirée du palmarès 2015 qui avait consacré huit lauréats régionaux. « Nous avons fait le plein de la salle avec 300 personnes et refusé du monde », souligne Patrick Verdier, le directeur de mission Orcom à l'origine de cet événement désormais ancré dans le paysage. « Une limite est atteinte et nous sentons la nécessité de grandir ».

La proclamation de la promotion 2016 va donc changer de cadre, migrant à Besançon de la CCI du Doubs à la salle des congrès de Micropolis, offrant une capacité de 700 personnes : « Nous avons maintenant pour challenge de la remplir ».

Fidèle à l'esprit initial des trophées visant à valoriser l'économie régionale dans la diversité de ses territoires et de ses activités, le concours reste ouvert gratuitement à l'ensemble des entreprises de Franche-Comté, toutes tailles et tous secteurs confondus. À cette seule condition que « les actions soumi-



■ Olivier Krumbholz, le coach des Bleues, est annoncé parmi les chefs d'entreprise Photo M. SCHLERET

ses à candidature soient des réalisations concrètes, achevées ou suffisamment avancées, pour en évaluer la mise en œuvre ».

## Deux invités d'honneur

La compétition est lancée dans huit catégories : innovation, made in Franche-Comté, entrepreneuriat social, croissance et développement, transmission et reprise, espoir de l'économie, ges-

tion des compétences et entreprendre pour les jeunes. Ce dernier thème vient s'ajouter à la liste pour encourager à la création d'entreprise, « mettre en lumière et récompenser l'enthousiasme des jeunes » dans un contexte général « qui reste difficile ». Le jury des partenaires (lire ci-contre) se réserve aussi la possibilité de décerner un prix spécial.

Les entreprises ont jusqu'au 31 août, dernier délai, pour faire acte de candidature. La remise des prix, prévue le mercredi 12 octobre, sera présidée par deux invités témoins : Olivier Krumbholz, sélectionneur de l'équipe de France féminine de handball, et François Guy, président de la distillerie Guy à Pontarlier.

Jean-Pierre MULOT

■ Règlement et inscriptions : [tropheedesentreprises-fc.com](http://tropheedesentreprises-fc.com)



## En coulisses

■ Le trophée est conçu et réalisé chaque année par les élèves en bac pro (menuisier ageur) du lycée Saint-Joseph de Besançon.

■ 21 lauréats ont été distingués en trois ans : 6 en 2013, 7 en 2014 et 8 en 2015.

■ Le jury est composé d'une douzaine de partenaires techniques et financiers qui contribuent à l'organisation : Orcom, Acoris Mutuelles, Gan Assurances, Banque Populaire, CRGA, Medef, ERDF, CCI du Doubs et CCIR de Franche-Comté, L'Est Républicain, Studio 26 Communication, Jonathan Evénements.

Horlogerie La troisième édition aura lieu du 18 au 19 juin à Besançon

## 24 heures du temps : le compte à rebours est lancé

Besançon. C'est désormais entré dans le calendrier bisonnin. Les 18 et 19 juin prochains, le musée du Temps et la place Granvelle vont à nouveau vivre au rythme des « 24 heures du temps » lancées par France Bleu il y a trois ans.

Pour cette nouvelle édition, le programme s'annonce tout aussi riche que lors des précédentes ; voire même davantage puisque de nouveaux partenaires ont décidé de venir grossir les rangs. Bourse horlogère, animations, ateliers, conférences, expositions, déambulations sonores, jeux pour enfants... c'est un menu particulièrement varié qui va être proposé ; conforté en prime par les samedis piétons qui auront justement lieu ce samedi-là.

Parmi les 50 animations, on ne manquera donc pas de relever les concours de chronométrie, les ateliers horlogerie avec Utinam et Seiko, les expertises gratuites, les check-up montre avec l'AFP, les tests du Ceteor, l'histoire du poinçon vipère avec la société française de chronométrie, l'explication du temps fréquenté par Femto...

## Animations et brocante

Mais de nombreux professionnels de la montre seront aussi présents : Péquignet avec son showroom, Trendy avec la marque Lulu Castagnette et Morgane, Akteo, Mareschal, Seiko, Christian Prêtre...

Les élèves réunis autour du projet de pendulette Eole présenteront aussi leur réa-

lisation. Mais cette troisième édition verra aussi l'entrée en lice d'acteurs plus institutionnels qui déclineront le temps sous toutes ses formes : celui de l'affinage avec le CIGC, celui de la création artistique avec le Frac ou encore de la nature avec le bois ; cette matière noble qui entre aussi dans la fabrication de pièces telles que les boîtes à musique.

« Le pays des horlogers », « la conservation et la restauration », « la conception », ou encore « les horloges monumentales » ; plusieurs conférences compléteront le panorama.

Une manifestation sur laquelle nous allons donner quelques coups de projecteurs d'ici le coup d'envoi. Histoire de donner envie de remonter le temps.



■ La bourse horlogère constituera à nouveau un temps fort de la manifestation. Photo archives Ludovic LAUDE